

La main Harmonique  
présente



# ARTIFACTS

**«Notre destinée commune est un vêtement sans couture.  
Ce qui affecte directement l'un de nous, nous affecte tous indirectement. »**

Martin Luther King

Le projet musical et scénique Artefacts est né des nombreuses questions rendues incontournables depuis la pandémie et la période de crise planétaire qui lui est corrélée.

À l'heure où plus aucun acteur de la société ne peut trouver un argument scientifique susceptible de mettre en doute le lien de causalité entre l'action des Hommes sur la planète et l'irruption de zoonoses de plus en plus fréquentes, par exemple, ou encore d'évènements climatiques hors de contrôle, comment se fait-il qu'il soit si difficile de transformer la connaissance cruciale qui en découle en actes de survie et de bon sens ? C'est que justement, nous n'en sommes encore, collectivement, qu'à l'étape de « connaissance » et non de « prise de conscience ».

Du côté de la planète, on est à un moment de vacillement, de mutation ou de basculement inédit dans l'histoire de l'humanité. Un certain nombre de seuils irréversibles sont en train d'être franchis au-delà desquels nos manières de vivre et l'organisation même de nos sociétés ne pourront plus être les mêmes.

Dans le même temps, paradoxalement, on assiste à une forme de rétrécissement de la pensée politique qui, pour « faire sérieux », au lieu de prendre ces questions cruciales en compte, réoriente sans cesse les discours sur la théorie néolibérale bien connue autour de la croissance économique : créer des richesses et les répartir pour créer des emplois... (ce qui ressemble de plus en plus à une mauvaise farce)

Ajoutons au tableau la course permanente à l'instantanéité au travers des réseaux sociaux :

Le développement d'une forme de communication politique de plus en plus basée sur des petites phrases, des petits commentaires. Sortes d'injonctions permanentes à commenter et à réagir à « à-peu-près tout » ce qui peut se passer dans le pays, et qui n'aident pas à prendre un peu de hauteur dans le débat public.

Au final, c'est un peu comme si l'être humain s'était progressivement détaché de la « nature » en se faisant « être de culture » distinct des écosystèmes et de son environnement, et qu'il s'était détaché de ce qu'il avait à protéger et à défendre pour sa propre survie.

Pris dans les filets de concepts stériles et d'objectifs mal ancrés tels la « Croissance verte » ou « le plein emploi » de nos jours, les scénarios optimistes quant à notre capacité à réagir collectivement face à la catastrophe annoncée semblent hors d'atteinte, et nous nous réveillons « confinés », rendus apparemment à l'impuissance, sur une planète nous devenant de plus en plus hostile.

Cette situation a tout de même la vertu de nous pousser à la prise de conscience et à l'action, deux composantes essentielles pour cheminer hors du déni et pour ne pas sombrer dans la peur ou le repli sur soi.

Nous sentons au fond de nous que nous allons devoir changer quelque chose. D'une certaine manière, il s'agit maintenant pour nous d'arriver à prendre la responsabilité de ce constat.

Notre souhait est qu'Artefacts puisse y contribuer, et grâce au pouvoir de la musique, d'imaginer et de faire résonner les sons qui pourraient nous rendre sensibles à ces valeurs nouvelles susceptibles de nous aider à envisager « demain » avec confiance et envie.

Pensons par exemple à la joie de pouvoir se tenir debout au milieu du chaos, de continuer de se sentir Humain, rempli d'empathie et de confiance dans notre pouvoir d'être au service des situations comme elles se présentent ?

Bien sûr c'est très clair, nous n'allons pas sauver le monde. Mais nous pouvons au moins adopter une attitude digne, une attitude qui redonne de la dignité à notre présent, qui nous permette des agissements responsables, comme dans le « refus de parvenir » dont parle Corinne Morel Darleux dans son livre Plutôt couler en beauté que flotter sans grâce.

Pour revenir au programme Artefacts, une adolescente est sur scène pour porter ces paroles et en être le catalyseur et le témoin. Une communauté d'artistes, créateurs et compositeurs d'horizons différents, interrogent notre humanité dans l'incertitude et les changements du monde contemporain. Les musiques, qu'elles soient anciennes ou contemporaines, polyphoniques, monodiques, empreintes du jazz ou des musiques actuelles, deviennent des objets aiguisant notre perception.

La Chanson est le fil rouge. Revisitée sous de multiples formes, depuis la Renaissance avec Clément Janequin, elle est le point de départ pour aller vers d'autres chansons « revisitées », ou écrites par des compositeurs d'aujourd'hui - L'arrangeur Bruno Fontaine, le compositeur et improvisateur Alexandros Markeas, le compositeur et pianiste jazz Thomas Enhco et la compositrice et percussionniste jazz Anne Pacey - de John Dowland à Moondog, d'Antony & the Johnsons aux chansons traditionnelles anciennes comme Greensleaves (anonyme).

Un instrumentiste qui joue autant l'archiluth que la guitare baroque et le colascione (équivalent de la guitare basse à la Renaissance) ainsi que différentes percussions se joint aux chanteurs qui auront ici un micro et de petits instruments avec lesquels ils devront composer, comme par analogie avec la situation environnementale qui nous contraint à modifier et à questionner notre manière d'être au monde. Le spectacle sera construit autour de trois axes principaux : le passé, vers lequel il nous est impossible de revenir (et la nostalgie que celui-ci pourrait susciter), une partie centrale où tout bascule, et une fin en forme d'ouverture sur le champ des possibles.

Frédéric Bétous

## Programme

**Le Chant des Oyseaux - Clément Janequin**

**Coffee beans - Moondog - arrgt Alexandros Markeas**

**Greensleeves - arrgt Thomas Enhco**

**All is loneliness - Moondog - arrgt Alexandros Markeas**

**Tous les Regretz - Antoine Brumel**

**Douce France - arrgt Bruno Fontaine**

**Nous étouffons ! - Thomas Enhco**

**Flow my tears - John Dowland**

**Empowerment - Alexandros Markeas**

**Made in Human - Anne Pacey**

**Se décentrer - Dominique A - arrgt Alexandros Markeas**

**Daylight and the Sun - Antony & The Johnsons - arrgt Bruno Fontaine**

**Oasis - Moondog - arrgt Alexandros Markeas**

**Chant - Moondog - arrgt Alexandros Markeas**

Projet musical pour 6 chanteurs, 1 instrumentiste & 1 comédienne adolescente

Distribution :

La Main Harmonique  
**Nadia Lavoyer & Clémence Olivier**, sopranos  
**Frédéric Bétous**, alto  
**Fabrice Foison & Loïc Paulin**, ténors  
**Marc Busnel**, basse  
**Ulrik Gaston Larsen**, archiluth, guitare baroque, colascione  
**Anouk Buscail-Rouziès**, comédienne adolescente



Conception et Direction artistique  
**Frédéric Bétous**

Mise en scène  
**Michel Schweizer**

Scénographie & lumières  
**Eric Blossé**

Son  
**Rémi Tarbagayré**

## Artefacts

# La Main Harmonique

**L'Ensemble La Main Harmonique s'attache à donner toute son expression et sa grandeur à l'instrument le plus universel : la voix.** Créé par le contre-ténor Frédéric Bétous en 2009 au cœur du Gers, l'ensemble interprète depuis avec passion et curiosité des polyphonies de la Renaissance et du Baroque naissant et imagine des correspondances avec la création contemporaine.

*Donner à entendre des pièces anciennes et des compositions d'aujourd'hui*

Cette dualité fait aujourd'hui la richesse et l'originalité des projets de l'ensemble, dont l'identité repose sur le travail du chant à un par voix, sous la direction de Frédéric Bétous. Ainsi La Main Harmonique, nommée en référence à la main guidonienne de Guido d'Arezzo (XI<sup>e</sup> siècle), s'est constituée au fil des années une aura nationale et internationale en interprétant des chansons, motets et madrigaux de la Renaissance et du premier baroque. Ses projets donnent à entendre des compositeurs tels que Josquin des Prés, Luigi Rossi, Carlo Gesualdo, Claudio Monteverdi, Johann Hermann Schein ou encore Heinrich Schütz. Depuis 2014, l'ensemble s'entoure également de compositeurs contemporains brillants comme Alexandros Markeas, Bastien David ou encore Caroline Marçot.

La Main Harmonique offre ainsi à son public des partitions retrouvées, restaurées, et des nouvelles compositions inédites et singulières.

L'Ensemble se partage entre concerts et spectacles scénographiés et mis en lumière et s'affranchit volontiers des partitions pour établir un contact plus direct et sincère avec le public. Pour se faire il a collaboré avec des personnalités reconnues du monde du théâtre comme le metteur en scène Michel Schweizer ou encore le scénographe et réalisateur lumière Éric Blossé. L'Ensemble a parcouru depuis ses débuts de très nombreux festivals de renoms en France et à l'étranger, et s'est produit sur des Scènes Nationales dans la France entière : L'Arsenal – Metz en Scène ; Le Parvis, Scène nationale de Tarbes-Pyrénées, La Scène Nationale de Mâcon, Odysseus-Blagnac, L'Astrada-Marcillac, le Théâtre des Quatre Saisons à Gradignan, Théâtre d'Auch-CIRCa, l'Hippodrome de Douai, TANDEM Scène Nationale, Le Palais des papes d'Avignon, le Festival de Radio France Montpellier, le Festival de la Chaise Dieu, le Festival de Saintes, le Festival de Musique Sacrée de Rocamadour, le festival de Sylvanès, le Festival des arts Sacrés d'Evron, la Biblioteca Luis Angel Arango (Colombie), l'Institut Français de Marrakech, l'Institut français de Chypre, le Muziekcentrum de Bijloke (Gand), le Festival de musique sacrée de Popayan (Colombie), le Festival de Konstanz (Allemagne), etc.

## Artefacts

# La Main Harmonique

**La voix est toujours le fil rouge des projets de La Main Harmonique.** Elle est le lien qui a permis au fil des années des rencontres fortes avec le public, des artistes et des compositeurs, tous venus d'horizons divers. Ces affinités créées au fil des années ont renforcé la volonté de partage de l'Ensemble et ont enrichi son ADN musical.

La Main Harmonique laisse aujourd'hui son empreinte au travers de 6 enregistrements de disques (label Ligia), salués par la critique en France et à l'étranger. Le dernier disque Utopia, enregistré dans le château de Flamarens au cœur du Gers, est sorti en février dernier.

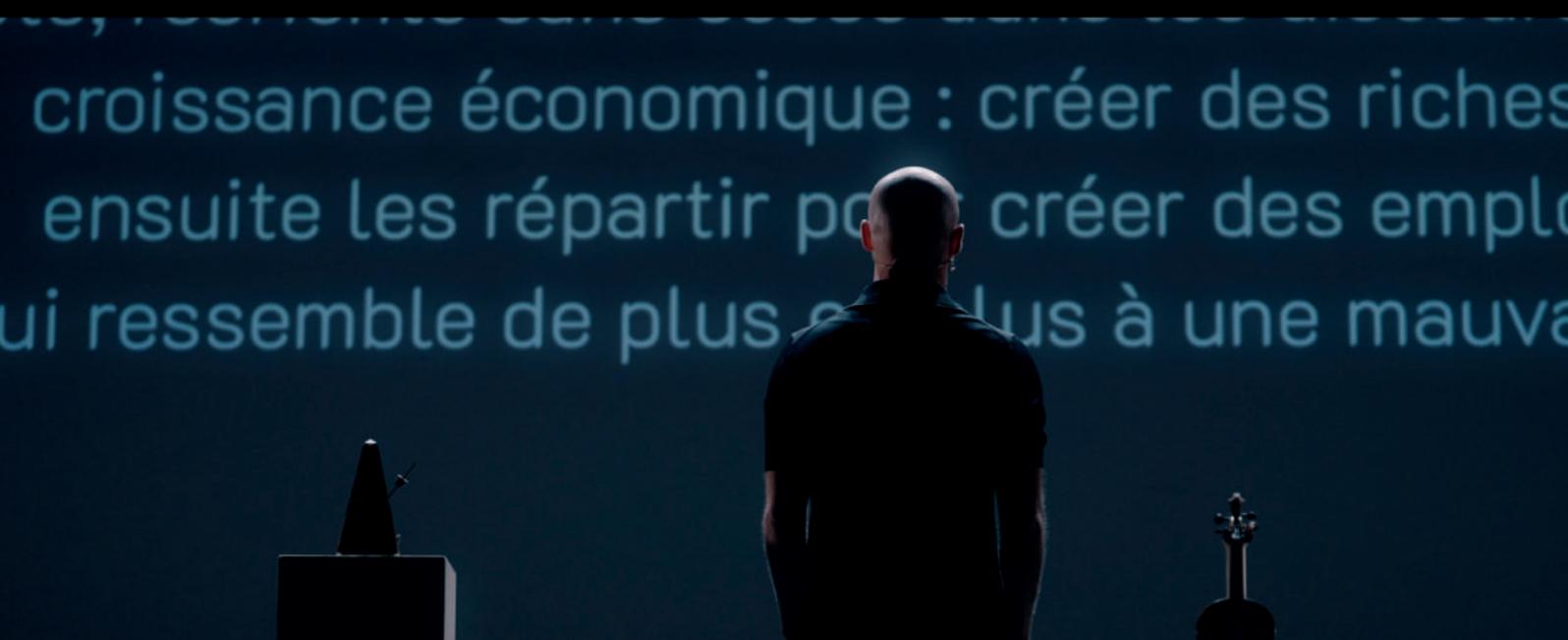
En 2022, l'Ensemble portera son projet scénique le plus ambitieux, Artefacts, dont la création aura lieu le 12 novembre 2022 à la Scène Nationale de Perpignan. Par ce projet, mis en scène par Michel Schweizer, La Main Harmonique souhaite questionner le monde à l'heure de tous les changements brutaux qui nous entourent, qui nous déroutent, et qui sont le fruit de l'activité humaine. Pour se faire, l'Ensemble s'est entouré de compositeurs de renom venus de champs très divers ; la musicienne jazz Anne Pacéo, le pianiste compositeur Thomas Enhco, le compositeur Alexandros Markeas et l'arrangeur Bruno Fontaine.

### *Un ensemble impliqué sur son territoire*

L'Ensemble est très attaché à son territoire gersois. En résidence depuis ses débuts dans le superbe village de La Romieu dont la collégiale est inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco, Frédéric Bétous et Nadia Lavoyer s'impliquent fortement sur leur territoire d'origine et de cœur, en organisant des concerts dans les plus beaux lieux patrimoniaux de prestige du Gers, mais aussi avec leur festival d'été *Musique en Chemin*, qui réunit chaque année des artistes talentueux, nationaux et internationaux. Enfin la volonté de partage et de transmission de Frédéric Bétous a fait naître l'ensemble amateur Ambròsia qui réunit chaque mois depuis 10 ans des chanteurs amateurs venus de toute l'Occitanie, toujours dans une volonté de faire découvrir la richesse de la polyphonie d'hier et d'aujourd'hui.

La Main Harmonique organise également des stages de chant choral pour, chaque année, préparer des concerts aux côtés de chanteurs professionnels dans de magnifiques lieux gersois.

Enfin, l'ensemble s'implique dans l'éducation artistique et culturelle en intervenant régulièrement dans plusieurs établissements scolaires du Gers, en lien avec leurs projets artistiques. Ils ont à cœur de faire découvrir aux jeunes de leur territoire les répertoires de La Main Harmonique et de les initier au travail de la voix.



## Artefacts

# Direction Artistique

**Frédéric Bétous, originaire de Lectoure dans le Gers, est chanteur (contreténor) et Directeur artistique de La Main Harmonique.**

Attiré par le répertoire polyphonique de la renaissance, il fonde l'ensemble en 2009 dont il assure la direction artistique, et avec lequel il entreprend de proposer son approche de ces musiques et interroge la place de la polyphonie au XXI<sup>e</sup> siècle par le biais de programmes transversaux où se côtoient volontiers musique ancienne et création contemporaine.

Le travail de la voix guide et anime Frédéric Bétous depuis de nombreuses années. Il a suivi un cursus complet d'étude et de pratique musicale à l'Université Toulouse Jean Jaurès et obtenu les premiers prix de Musique Ancienne et de chant lyrique au CRR / Centre d'Études Supérieures de Musique du Conservatoire de Toulouse. Il reçoit à ses débuts l'enseignement et les conseils d'Anne Fondeville, d'Hervé Niquet, de Guillemette Laurens et de Gérard Lesne.

Depuis il a parcouru les plus grands festivals de musique en France, en Europe et dans le monde au sein d'ensembles musicaux prestigieux (Le Concert Spirituel, Les jeunes solistes, Les Éléments, le Huelgas Ensemble, Diabolus in Musica) mais surtout pour faire découvrir le travail de La Main Harmonique, en tant que directeur artistique et chanteur.

Il a participé à une cinquantaine d'enregistrements phonographiques, dont six de La Main Harmonique (label Ligia).

En 2011, il lance avec Nadia Lavoyer le festival « Musique en Chemin », festival d'été où se côtoient musiques anciennes et contemporaines sur une portion du Chemin de Compostelle au cœur de l'Armagnac, dans le magnifique village de La Romieu (32).

Si Frédéric Bétous conduit son ensemble professionnel La Main Harmonique à se produire dans des lieux de renommée internationale, il souhaite aussi partager son savoir et son expérience sous une forme plus pédagogique et permettre ainsi à des chanteurs amateurs de découvrir et partager ce répertoire. Il fonde ainsi en 2009 le chœur amateur Ambròsia qui rassemble sous sa direction des passionnés de musique, amateurs confirmés engagés dans un même désir de découvrir ou perfectionner une pratique du chant polyphonique par un travail exigeant d'interprétation des répertoires abordés, et plus spécifiquement celui lié à l'Europe de la Renaissance et du premier baroque.



© Thomas Millet

## Artefacts

### Mise en scène

**Michel Schweizer** œuvre à réinjecter du réel sur scène, il propose des formes inclassables qui sont autant d'expériences qui repositionnent l'artiste dans le champ social et citoyen. C'est d'humain, encore et toujours, dont il est question avec Michel Schweizer, qui fait œuvre pour être « utile » : « Parce que j'estime que dehors ça se complique de plus en plus. Je trouve que ma manière de poser des choses sur scène peut être utile par rapport à ce qui se délite ou se dégrade à l'extérieur. » Michel Schweizer est associé aux 2 Scènes, Scène Nationale de Besançon.

Sur son site on peut lire sa biographie :

«Michel Schweizer n'est pas diplômé en biologie moléculaire. Ne cherche pas à « susurrer la danse à l'oreille ». Ne l'a jamais étudiée à Berlin, Paris ou New York. Ne l'a pas pour autant découverte à l'âge de quatre ans. N'a toujours pas engagé de plan d'épargne logement. Ne refuse pas la rencontre. N'a pas eu la chance de d'apprécier l'évidence de « la première fois ». Ne saurait envisager son activité sans une profonde méfiance. Ne pourrait trouver d'autre mot pour définir ce qu'elle lui occasionne : du luxe. N'a toujours pas eu l'occasion de sourire de son prochain investissement : un costume Hugo Boss. Ni celle de réagir à sa paradoxale acclimatation au dehors. N'a toujours pas relu tout Deleuze. N'a pas la prétention de dire qu'il se trouve prétentieux. Ne travaille pas à « faire vibrer son sacrum ». Ne suppose pas la production sans ce(ux) qui la génère(nt) et l'autorise(nt). N'a pas lu La vie sexuelle de Catherine M. Ne feuillette que très rarement les Échos ou la tribune pour les pages publicitaires ou offres d'emploi. Regrette de ne pas avoir pu faire des études d'architecture, d'éthologie, de sciences du langage ou de design. Profite de l'enchantement que lui procure son appartenance à la « classe créative » de ce pays.

A abandonné tout hédonisme et égocentrisme ludique et accepté l'exubérance déclinante de ses capacités cérébrales. Absorbe chaque matin 4 grammes de Selenium ACE Progress 50 parce que l'âge n'est pas une fatalité. Évite de penser que 7000 litres de sang circulent quotidiennement dans son cœur. Évite aussi de penser que son « profil » se dessine désormais en algorithmes. N'a pas entrepris d'audit pour évaluer sa réputation numérique. Éprouve un certain appétit à expérimenter les « choses » dont il se sent incapable...

Il convoque et organise des communautés provisoires. S'applique à en mesurer les degrés d'épuisement. Ordonne une partition au plus près du réel. Se joue des limites et enjeux relationnels qu'entretiennent l'art, le politique et l'économie. Porte un regard caustique sur la marchandisation de l'individu et du langage. Se pose surtout en organisateur. Provoque la rencontre. Nous invite à partager une expérience dont le bénéfice dépendrait de notre capacité à accueillir l'autre, à lui accorder une place. Cela présupposant ceci : être capable de cultiver la perte plutôt que l'avoir...»



© Frédéric Desmesure

**Michel Schweizer**  
Metteur en Scène

## Artefacts - Les compositeurs

### Anne PACEO

Charlie Haden a dit d'elle : « Elle m'a immensément impressionné par son talent, sa musicalité et son dévouement à sa forme d'art. Son style personnel et « son » si particulier font d'elle une musicienne unique.

Leader et compositrice fertile Anne Pacey a su inventer un style singulier et identifiable dès les premières mesures. En témoignent ses 3 Victoires de la musique, « Artiste jazz de l'année » en 2019, « Artiste jazz de l'année » en 2016, « révélation jazz » en 2011, et sa discographie prolifique, qui l'ont emmenée jouer dans 45 pays sur les 5 continents.

Avec six albums et un EP à son actif Anne Pacey se joue des codes et des styles, mettant un point d'honneur à briser les frontières et rechercher des alchimies très particulières entre les musiciens qui composent ses groupes.

D'abord repérée comme accompagnatrice, elle joue professionnellement depuis ses 19 ans auprès des plus grands noms de la scène musicale française et internationale, Archie Shepp, Rhoda Scott, Christian Escoudé, Marcel Azzola, Henri Texier, Andy Sheppard, Philippe Catherine, Sandra Nkaké, Emmanuel Bex, Michel Legrand, Jeanne Added, Melissa Laveaux...

... Pour n'en citer que quelques un.e.s.

En 2008 puis 2010 elle publie « Triphase » et « Empreintes », albums en trio où elle co-compose la musique avec ses 2 compagnons de scène. Elle fait alors ses premiers pas en tant que compositrice. « remarquable » Télérama, « un dialogue d'égal à égal, où l'écoute et le respect vous font comprendre ce qu'est l'art du trio » Citizen Jazz

En 2012 elle publie « Yôkai », carnet de voyage sonore en 5tet, entièrement composé par ses soins qui lui permet d'embrasser son indépendance et d'affirmer ses talents de compositrice « Anne Pacey s'impose parmi les figures majeures de la nouvelle scène du jazz Français » Jazz mag, « Yôkaï est de ces oeuvres solaires, hypnotiques et addictives qui vous laissent rêveur, le sourire bloqué » FIP

En 2016 avec « Circles » elle affirme son style et son écriture à la fois organique, foisonnante et généreuse, aux frontières du jazz, de la pop, de la musique électronique et des musiques du monde. Le groupe jouera plus de 120 concerts à travers la France et le monde. Les critiques ne tarissent pas d'éloges : « Véritable tableau poétique et inspiré » FIP, « Avec Circles Anne Pacey nous invite à un voyage où le rock cosmique rentre la prière soul, où le funk en acier froid peut conduire à d'étranges dérives extra-terrestres, nous menant pas à pas vers un territoire autre, inconnu et fascinant » Les In-rocks, « Anne Pacey s'impose au premier rang des créatrices capables de mêler l'art du songwriting avec la force suggestive de l'improvisation » Jazz magazine

En 2018 elle publie « Fables of Shwedagon » son premier disque « live », fruit de la rencontre avec des musiciens du Myanmar. La même année elle devient artiste associée du festival Jazz sous les Pommiers, pour 3 ans.

En 2019 son 6e album « Bright Shadows » qui l'emmène sur la route des plus grands festivals, théâtres et scènes nationales. L'album est suivi par « Samâ » en 2020, enregistré avec la même équipe, c'est son 1er EP, constitué de 3 titres bonus et de 2 morceaux live enregistrés à la Philharmonie de Paris.

La même année Anne est invitée comme « mentor » à la Montreux Jazz Academy pour enseigner aux côtés de John Mc Laughlin et des Snarky Puppy.

Son 7e album intitulé « S.H.A.M.A.N.E.S » est paru en mars 2022 sur son tout nouveau label.



© Sylvain Gripoix

**Anne Paceo**  
Compositrice

## Artefacts - Les compositeurs

### Thomas ENHCO

Né à Paris en septembre 1988, Thomas Enhco est un pianiste et compositeur de jazz et de musique classique. À l'âge de 3 ans, il apprend le violon et le piano, donne ses premiers concerts à 6 ans et écrit ses premières compositions. À l'âge de 9 ans, Didier Lockwood l'invite à jouer dans ses concerts aux festivals de jazz d'Antibes Juan-les-Pins, Vienne et Marciac. Il étudie ensuite le jazz au CMDL et le piano classique avec Gisèle Magnan. À 16 ans, il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et en est renvoyé deux ans plus tard. Son premier album, *Esquisse*, composé et enregistré à l'âge de 15 ans avec son trio et parrainé par le légendaire batteur Peter Erskine, sort en 2006. Thomas est alors lauréat du Fonds d'Action SACEM.

En 2008, il est repéré par le producteur japonais historique Itoh « 88 » Yasohachi, qui lui fait enregistrer trois albums, (*Someday My Prince Will Come*, *The Window and the Rain* au Japon et *Jack and John* avec Jack DeJohnette et John Patitucci aux studios Avatar à New York) et l'invite pour une dizaine de tournées au Japon en solo, duo et trio.

En 2012, il s'installe à New York où il écume les clubs de jazz et multiplie les collaborations, et il sort cette année-là chez Label Bleu son album auto-produit *Fireflies* (Victoire du Jazz 2013).

En 2014, il signe chez Universal Music et enregistre pour le label Verve son album piano solo *Feathers* (nommé aux Victoires du Jazz 2015 dans la catégorie « Album de l'année »).

En parallèle de sa carrière de jazzman, Thomas Enhco évolue dans le monde de la musique classique depuis ses débuts. En 2016, il publie chez Deutsche Grammophon l'album *Funambules* en duo avec la percussionniste Vassilena Serafimova. Leur duo explosif et sans frontières fait le tour du monde et remporte en 2017 le Deuxième Grand Prix au Osaka International Chamber Music Competition (Japon). Leur second album, entièrement créé autour de l'univers de Jean-Sébastien Bach et intitulé *Bach Mirror*, sortira chez Sony Classical en 2021.

En 2017, il fait ses débuts comme soliste avec orchestre symphonique dans le Concerto en Fa et la Rhapsody in Blue de Gershwin, le Concerto n°24 de Mozart (K.491), le Concerto en Sol de Ravel, *Eros Piano* de John Adams, le Concerto pour Quatre Claviers de Bach (BWV 1065), le Triple Concerto de Beethoven et dans son propre Concerto pour Piano et Orchestre, avec l'Orchestre National de Bordeaux Aquitaine, l'Orchestre de l'Opéra National de Lorraine, l'Orchestre de Pau Pays de Béarn, le Kyoto Symphony Orchestra, le Sapporo Symphony Orchestra, l'Orchestre Régional Avignon Provence, l'Ensemble Appassionato, le Geneva Camerata, l'Orchestre de Cannes, l'Orchestre National de France, sous la direction des chefs Julien Masmondet, Pierre Dumoussaud, Samuel Jean, Mathieu Herzog, Jean-Claude Casadesus, David Greilsammer, Junichi Hirokami, Benjamin Lévy, James Gaffigan et Fayçal Karoui. Il est également invité comme soliste par le Chœur de Radio France (dir. Sofi Jeannin) et le Chœur Spirito (dir. Nicole Corti) dans des programmes autour de Brahms et de ses propres compositions.

Compositeur, Thomas Enhco a écrit plus de 100 œuvres et reçoit régulièrement des commandes d'orchestres, d'ensembles de musique de chambre, de solistes, de chœurs et de festivals.

Depuis douze ans, il donne en moyenne 100 concerts par an sur tous les continents. Parmi les scènes jazz qui l'invitent figurent les festivals de jazz de Tokyo, Montréal, Vienne, Montreux, Istanbul, Gent, Middelheim, North Sea, La Villette, l'Olympia... Et parmi les scènes classiques, les festivals de La Roque d'Anthéron, Piano aux Jacobins, la Philharmonie de Paris, l'Opéra de Bordeaux, Flagey à Bruxelles, French May à Hong Kong, Shanghai Grand Theater, Folle Journée de Nantes, Tokyo, Varsovie, New York, Mozarteum de Salzbourg, Théâtre du Châtelet, Théâtre des Bouffes du Nord, Beijing Concert Hall, La Seine Musicale, Brucknerhaus de Linz, Heidelberger Frühling, Taipei National Concert Hall, Sapporo Concert Hall 'Kitara'...

Thomas Enhco a remporté de nombreux prix et récompenses, parmi lesquels le 3ème prix du Concours International de Piano Jazz Martial Solal 2010, le Django d'Or 2010 « Nouveau Talent », le FIPA d'Or 2012 de la Meilleure Musique Originale, la Victoire du Jazz 2013 « Révélation » (ainsi qu'une nomination aux Victoires du Jazz 2015), le Deuxième Grand Prix au Osaka International Chamber Music Competition 2017, le Prix ACEG de la SACEM 2017 et le Grand Prix SACEM du Jazz 2020.



© Frank Lorient

**Thomas Enhco**  
Compositeur

## **Artefacts - Les compositeurs**

### **Alexandros Markeas**

Le travail d'Alexandros Markeas est marqué par sa volonté de décoder et de modifier la perception musicale au contact de différents domaines d'expression artistique tels que l'architecture, les arts plastiques et le théâtre.

Il s'inspire également de nouveaux modes d'expression qui ont pris naissance dans le monde des arts plastiques (installations, performances, vidéos), pour imaginer des situations d'écoute musicale particulières. Il conçoit ainsi des projets d'installation sonore et visuelle en imaginant des parcours dans lesquels le public invente son propre cheminement formel et crée ses propres univers sonores en choisissant parmi les multiples éléments qui lui sont proposés.

Sa réflexion sur les mécanismes de perception et de décodage de la musique l'emmène à travailler avec le monde du théâtre. Il collabore avec des metteurs en scène et avec l'ensemble Ars Nova, partenaires qui cherchent comme lui à explorer la théâtralité inhérente du phénomène musical.

Né en 1965 à Athènes, Alexandros Markeas étudie le piano et l'écriture musicale au Conservatoire National de Grèce. Il poursuit ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et obtient les premiers prix de piano et de musique de chambre.

Il donne de nombreux concerts en soliste et se consacre parallèlement à la composition. Il suit les classes d'écriture, d'analyse et de composition du CNSMDP avec Guy Reibel, Michael Levinas et Marc-André Dalbavie et obtient les premiers prix de contrepoint, fugue et composition, discipline dont il suit le cycle de perfectionnement. Il est aussi sélectionné pour suivre le cursus annuel de composition et d'informatique musicale de l'IRCAM ainsi que l'Académie de composition du festival d'Aix-en-Provence.

Depuis une quinzaine d'années, ses œuvres sont jouées en France et à l'étranger par différentes formations comme l'Ensemble InterContemporain, Court-Circuit, l'Itinéraire, TM+, Ars Nova, l'ensemble Modern, le quatuor Arditi, les Percussions de Strasbourg etc.

Il compose également beaucoup d'œuvres pédagogiques, destinées aux enfants et aux amateurs.

Il reçoit des commandes d'Etat, de Radio France, de la Fondation Royaumont, du Musée du Louvre, du festival Manca et est successivement artiste associé de la Scène Nationale de Brest en 2009, de la Scène Nationale d'Evreux de 2014 à 2016, de l'Arsenal de Metz de 2016 à 2017, puis compositeur en résidence au festival Les Détours de Babel en 2018, au CRR de Rueil Malmaison en 2019 et au festival Printemps des Arts de Monaco en 2020, année où il reçoit aussi le prix Musique de la SACD.



**Alexandros Markeas**  
Compositeur

## Artefacts - Les compositeurs

### Bruno FONTAINE

Pianiste, chef d'orchestre, arrangeur, compositeur, Bruno Fontaine est un artiste complet et inclassable. Né à Epinal c'est à l'âge de quatre ans qu'il débute le piano, et c'est sur dispense spéciale qu'il intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, à l'âge de 11 ans, pour étudier avec, entre autres Maîtres, Pierre Sancan, et Jean Hubeau. Il en sortira à l'âge de 15 ans avec 5 premiers prix.

Il a travaillé avec des artistes aussi divers que Jérôme Deschamps (Bruno Fontaine compose deux suites symphoniques inspirées des musiques des films de Jacques Tati, les « Hulophonies »), Les Rita Mitsouko, Misia, ainsi que Paolo Conte qui lui demanderont de créer des arrangements symphoniques pour leurs chansons ; Michel Portal, Richard Galliano, Mino Cinelu, Louis Sclavis deviennent ses partenaires de prédilection dans le Jazz, et il assure la direction musicale des spectacles de Ute Lemper, Lambert Wilson, et Julia Migenes pendant de nombreuses années. Il continue parallèlement sa carrière de soliste et de chef : il joue régulièrement avec les Concerts Lamoureux, l'Ensemble Orchestral de Paris, l'Orchestre de Cannes, l'Orchestre de la radio Suisse Romande, dirige le London Symphony Orchestra pour un enregistrement avec le guitariste John Williams ; joue en Musique de Chambre avec le Quatuor Ysaye, les violoncellistes Sonia Wieder-Atherton, Ophélie Gaillard et Henri Demarquette, joue en soliste sous la direction de Yutaka Sado, Jacques Mercier, Philippe Bender, Edmon Colomer, David Wroe, Grzegorz Nowak.

Il se produit également régulièrement avec Jean François Zygel, pour des duos d'improvisation à deux pianos.

Bruno Fontaine est nommé aux Césars pour la musique du film « On connaît la Chanson », d'Alain Resnais, qui lui confie ensuite les nouveaux arrangements et la musique originale du film « Pas sur la bouche ». On lui doit également les musiques originales de « La vie ne me fait pas peur » de Noémie Lvovsky, de « Ca ira mieux demain », « C'est le bouquet » et « Cause toujours » réalisés par Jeanne Labrune, ainsi que de « Cavaliers seuls », réalisé par Delphine Gleize et Jean Rochefort, et « Sœur Sourire » réalisé par Stijn Coninx.

De Mars à Juillet 2011, Bruno Fontaine dirige à la Comédie Française la nouvelle production de L'Opéra de Quat' Sous de Brecht & Weill, dans une mise en scène de Laurent Pelly.

En Juin 2012, Bruno Fontaine écrit cinq arrangements symphoniques pour le nouvel album d'Abd Al Malik, et dirige à cette occasion l'orchestre National d'Île de France.

En Juillet 2013, Bruno Fontaine écrit les arrangements originaux et réalise pour Universal l'album « Juliette Gréco chante Brel ».

En Juin 2015, Bruno Fontaine écrit les arrangements originaux et réalise pour Sony Classique l'album « Wilson chante Montand ».

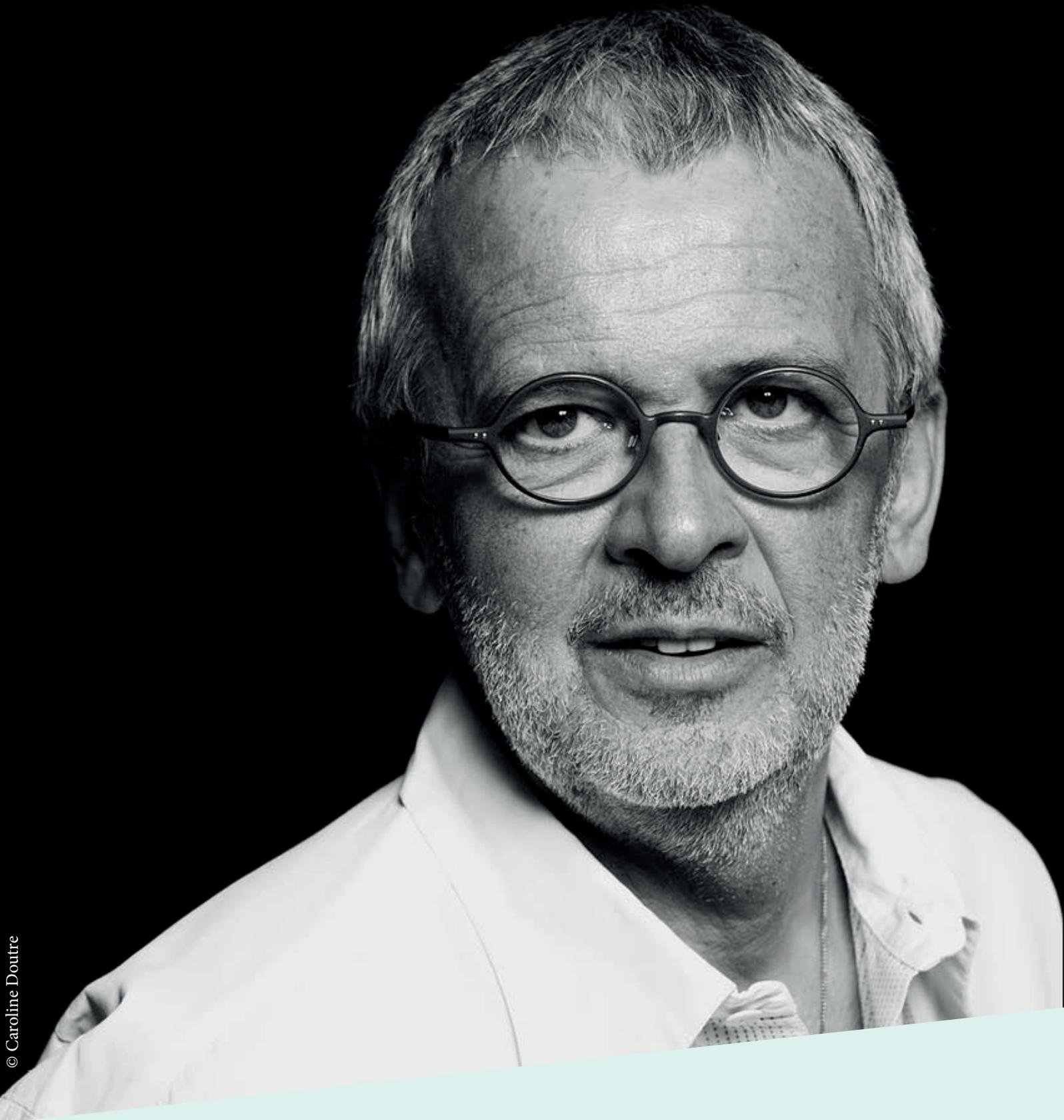
En Octobre 2015, Il écrit les arrangements d'Higelin Symphonique, concert qu'il dirigera à la Philharmonie de Paris, avec l'Orchestre National d'Île de France, Jacques Higelin et son groupe.

En 2017, il crée et dirige au Théâtre des Champs Elysées, un concert symphonique autour des chansons de Barbara.

Bruno Fontaine reçoit en 2013, le Grand Prix Sacem de la musique pour l'image.

Dernières parutions discographiques :

- « Ragtime » Piano solo sur le label Aparté
- « Juliette Gréco chante Brel » sur Deutsche Grammophon
- « Wilson chante Montand » sur Sony Classics
- « Erik Satie » Piano solo sur le label Aparté



© Caroline Dautre

**Bruno Fontaine**  
Compositeur

# LA MAIN HARMONIQUE



Direction Frédéric Bétous

Pour ce projet La Main Harmonique a bénéficié de l'aide en coproduction et résidence de création du **Festival Aujourd'hui Musiques de l'Archipel Scène Nationale de Perpignan**, de la **Scène Nationale d'Albi-Tarn** et de la **Scène Nationale Tarbes Pyrénées**

Le projet est également soutenu par le **Centre National de la Musique (CNM)**, **La SACEM** & la **Maison de la Musique Contemporaine**



**FESTIVAL  
AUJOURD'HUI  
MUSIQUES**  
CRÉATION SONORE  
ET VISUELLE



**le par'vis**  scène  
nationale  
Tarbes  
Pyrénées



Centre  
national de  
la musique



**M<sup>d</sup>MC**  
Maison  
de la Musique  
Contemporaine

# LA MAIN HARMONIQUE



Direction Frédéric Bétous

## Contact

**Pauline MERVEILLE**  
**pauline.merveille@lamainharmonique.fr**  
**06 89 67 18 66**

*La Main Harmonique reçoit le soutien de la Fondation Société Générale C'est vous l'avenir, du Ministère de la Culture (DRAC Occitanie), de la Région Occitanie, du département du Gers et de la Commune de La Romieu, et est régulièrement soutenu par l'ADAMI et la SPEDIDAM. L'Ensemble est membre de la FEVIS et de PROFEDIM.*

FONDATION  
*c'est vous l'avenir*  
MUSIQUE  SOLIDARITE

